

**MEDIA
PLANET**

NUMÉRO

3

Mars '12

La Suisse

Quelles sont les mesures mises en place pour la gestion et le partage de l'eau?

La santé

L'eau est un élément essentiel pour la santé, pourquoi en avons-nous tant besoin?

Traitement de l'eau

Trois méthodes pour traiter votre eau.

Le Soudan

La sécheresse et l'insalubrité tuent chaque jour. Quelle est la situation au Soudan?

PHOTO: CRS



L'EAU



JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

Rencontre avec Anggun et Céline Dion, ambassadrices de bonne volonté de la division Terre et Eau de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

PHOTO: FIVE STAR FEELING

PUBLICITÉ

*vo*tre destination **bien-être !**

LES BAINS DE SAILLON
"Tout Simplement"

BAINS DE SAILLON
Route du Centre Thermal | 1913 Saillon
T +41 (0)27 743 11 11 | F +41 (0)27 743 11 52
www.bainsdesaillon.ch | info@bainsdesaillon.ch

Un élément essentiel à la sécurité alimentaire est trop souvent oublié: **L'EAU. Produire tous les aliments que nous consommons requiert de l'eau, en quantité et qualité suffisantes.**

L'eau, un élément essentiel à la sécurité alimentaire

La Journée mondiale de l'eau 2012, coordonnée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sous l'égide de l'ONU-Eau, porte cette année sur le thème «Eau et sécurité alimentaire». Son objectif est de mieux comprendre les relations entre l'eau et la production alimentaire, et de rechercher les moyens de relever l'un des plus grands défis de l'humanité: nourrir tous les habitants de la planète tout en préservant nos ressources naturelles, en particulier l'eau.

La production de tous les aliments - qu'ils proviennent de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche continentale ou de l'aquaculture - requiert de l'eau. Une personne a besoin de boire de deux à quatre litres d'eau par jour, mais il faut de 2000 à 5000 litres d'eau pour produire chaque jour sa nourriture. La production alimentaire nécessaire pour nourrir sept milliards de personnes pendant un an requiert ainsi 7,3 km³ d'eau. Pour nourrir la population mondiale qui devrait atteindre neuf milliards d'habitants en 2050, il faudra 70 pour cent de nourriture en plus, voire 100 pour cent dans les pays en développement.

ENJEUX

«Sans eau, il est simplement impossible de parvenir à la sécurité alimentaire.»



Pasquale Steduto
Directeur adjoint de la Division Terre et eau de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

La modification des modes de vie résultant de l'urbanisation et de la hausse des revenus se traduit par une tendance à consommer davantage de produits exigeant de grandes quantités d'eau, notamment la viande. Selon les estimations, la consommation de viande, qui était de 37 kilos par personne et par an en 1999/2000, atteindra 52 kilos en 2050 (et passera de 27 à 44 kilos dans les pays en développement). S'il faut 1500 litres d'eau pour produire un kilo de blé et 1400 litres pour un kilo de riz, il en faut 15 000 pour obtenir un kilo de bœuf.

Nos ressources en eau sont déjà soumises à de fortes pressions. L'agriculture consomme plus d'eau que toute autre activité. Environ 70 pour cent de l'eau prélevée dans les lacs, les fleuves et les aquifères du monde est destinée à l'irrigation. Avec une population mondiale croissante, le secteur agricole va devoir faire face à la concurrence croissante que lui livrent par exemple les villes et les industries. C'est pourquoi l'agriculture, irriguée ou bénéficiant d'eaux pluviales, devra utiliser l'eau de manière plus efficace pour produire davantage d'aliments de meilleure qualité, tout en utilisant moins d'eau et sans porter préjudice à l'environnement.



NOUS CONSEILLONS



Steve Ravussin
Navigateur suisse et ambassadeur pour la cause de l'eau

PAGE 13

«Il faut changer les mentalités.»

Balnéothérapie

Découvrez des techniques de soins à base d'eau

p.6

Eau en bouteille

Le business de l'eau a fait polémique, rencontre avec Franck Riboud

p.14

MEDIA PLANET

We make our readers succeed!

L'EAU, 3^e ÉDITION, MARS 2012

Managing Director:

Fredrik Colfach

Editorial Director: Viola Hofmann

Layout et Prepress: Daniel Stauffer

Project Manager: Benoît Cardis

Téléphone: +41 (0)21 320 67 30

E-mail:

benoit.cardis@mediaplanet.com

Distribué avec: L'Hebdo

Impression: Swissprinters

Contact Mediaplanet:

Christelle Röckert

Téléphone: +41 (0)21 320 67 28

E-mail:

christelle.rockert@mediaplanet.com

L'objectif de Mediaplanet est d'amener de nouveaux clients à nos annonceurs en fournissant aux lecteurs un contenu motivant et de haute qualité rédactionnelle.

PUBLICITÉ

BUVONS UNE EAU SOLIDAIRE!

LA CARAFE À 2 FR. DANS LES
RESTAURANTS LAUSANNOIS

POUR UN ACCÈS À L'EAU
POTABLE EN MAURITANIE

[www.lausanne.ch/
eauservice](http://www.lausanne.ch/eauservice)



LAUSANNE
EAU SOLIDAIRE

Graphisme: Naomi Cohen

«JE SUIS FAN DE LA CROIX-ROUGE. GRÂCE À ELLE, JE BOIS UNE EAU POTABLE ET JE RESTE EN BONNE SANTÉ.»

Vatsana Vilaivone (11 ans), Nambak (Laos)

25 francs pour
l'accès à l'eau:
envoyez un SMS
avec EAU 25
au 464



Croix-Rouge suisse
Ensemble contre la misère



Chaque année, 4 millions d'êtres humains meurent pour avoir consommé une eau souillée. La Croix-Rouge aide les populations à construire des puits et leur apprend à filtrer l'eau. Vous aussi, devenez fan de la Croix-Rouge. Pour pouvoir venir en aide aux plus démunis, nous avons besoin de votre soutien. Devenir fan maintenant: www.redcross.ch ou 

Question: Comment devient-on Ambassadrice de bonne volonté de la FAO?

Réponse: Entretien avec Anggun, chanteuse polyglotte et engagée.

«MA VICTOIRE PERSONNELLE, C'EST DE POUVOIR MOBILISER DES GENS»

■ Votre origine indonésienne a-t-elle eu une influence sur votre engagement?

Certainement. Les Indonésiens sont un peuple de la terre et de l'eau par essence, l'Indonésie étant composée de plus de 13000 îles! Malheureusement, le développement économique de ces dernières années a perturbé ce rapport à la

nature, et l'exigence de respect que nous avons pour notre écosystème. Dans ce contexte, le tsunami qui a ravagé l'Asie du Sud-Est il y a quelques années a aggravé les problèmes sanitaires et de malnutrition de mon pays, qui me sont alors apparus brutalement.

■ Vous êtes Ambassadrice de bonne volonté de la FAO depuis 2009. Qu'avez-vous appris de cette expérience?

Me retrouver au cœur des activités de la FAO m'a apporté une vision à 360°, et une meilleure

compréhension des problématiques liées à l'eau et à la malnutrition. J'ai pu notamment comprendre leurs multiples causes, qui ont principalement trait aux infrastructures insuffisantes de nombreux pays, et à la spéculation à outrance des marchés sur les matières premières, qui fragilisent la capacité de subsistance des populations.

■ L'action des gouvernements en faveur de l'accès à l'eau potable et de la sécurité alimentaire est-elle suffisante?

Les gouvernements se limitent souvent à des actions d'urgence, et abordent moins les causes structurelles de ces problèmes. Par exemple, certains pays touchés ont laissé dépérir pendant des années leur tissu productif agricole au profit des importations de produits, avec l'effet pervers qu'en cas de hausse spéculative des cours, les denrées de base deviennent inabordables pour les populations. Les actions de la FAO visent tout particulièrement à

attirer l'attention sur les causes profondes de ces grands déséquilibres.

■ Dans ce contexte, comment mettez-vous votre notoriété à contribution? Utilisez-vous les réseaux sociaux?

J'ai effectivement plus d'un demi-million de fans qui me suivent sur Facebook et Twitter, qui lisent mes alertes, assistent à mes coups de gueule et à mes colères, et écoutent mes demandes d'action en lien avec ces sujets. La notoriété en soi ne sert à rien. Ma victoire personnelle, c'est de pouvoir mobiliser des gens à travers mes messages, pour soutenir des causes essentielles et promouvoir des actions concrètes.

YVES BONZON

redaction.ch@mediaplanet.com

PUBLICITÉ



L'accès à l'eau et à l'assainissement sont des droits humains. Par son action, le Service intercommunal de gestion **SIGE** contribue à améliorer la dignité des femmes et des hommes

La solidarité, une question de bon sens.

Question: Comment mettre sa notoriété au service d'une action caritative?

Réponse: Entretien avec Céline Dion, Ambassadrice de bonne volonté de la FAO.

«QUE MES CHANSONS DONNENT ENVIE D'AIDER CEUX QUI SONT DANS LE BESOIN»

■ En quoi l'action en faveur de l'accès à l'eau potable prend-elle une importance particulière à vos yeux?

Je crois que tout ce qui peut être fait au nom de la charité est important, surtout lorsqu'il s'agit des besoins fondamentaux de l'homme comme la nourriture ou l'eau. La survie d'êtres humains en dépend, ce qui explique toute l'importance de cette bataille.

■ Vos nombreux voyages à travers le monde vous ont-ils rendue plus sensible à la problématique de la faim et de l'accès à l'eau potable?

Il est vrai que lorsqu'on a la chance de parcourir le monde, on est exposé à différents styles de vie, différentes cultures et, de par mon travail, souvent sollicité par des organisations vouées au combat contre la faim et la maladie dans le monde. Je me souviendrai toute ma vie d'une visite dans un camp d'enfants en Afrique du Sud, où nous avons travaillé avec le pro-

gramme d'aide à la nutrition infantile de Nelson Mandela. Alors que nous leur apportons les profits pécuniaires d'un spectacle, le plus important fut de passer du temps avec les enfants afin de mieux comprendre leurs besoins, et leur difficulté à survivre au quotidien.

■ Parmi les nombreuses conséquences d'un accès insuffisant à l'eau potable, pouvez-vous en évoquer une qui vous préoccupe particulièrement?

Je suis particulièrement préoccupée par le risque que des épidémies se répandent chez ces enfants. Ils sont déjà désespérés par le seul manque de nourriture. Lorsqu'un accès suffisant à l'eau potable fait défaut, leur vie est alors doublement en danger.

■ Votre engagement représente-t-il pour vous un autre mode d'expression et de partage? A-t-il des traits communs avec votre démarche artistique?

En tant que célébrité, je crois avoir la responsabilité de faire connaître des situations critiques comme celles-ci. Si j'en parle ouvertement et que les médias relayent mes propos, alors je pense pouvoir avoir un impact. S'agissant de ma démarche artistique, il est vrai que plusieurs malades m'ont déjà confié que ma musique les aidait à supporter leurs problèmes et à guérir. La musique est une thérapie, on le sait maintenant. Si les gens lisent ces propos lors de la Journée mondiale de l'eau, j'espère qu'écouter mes chansons leur donnera envie d'aider ceux qui sont dans le besoin.

YVES BONZON

redaction.ch@mediaplanet.com



PUBLICITÉ

 **solidarité'eau suisse**

Gemeindesolidarität für Trinkwasser in Entwicklungsländern

Commune solidaire : l'eau, c'est la vie. Pour les pays en développement aussi !

Solidarietà comunale per l'acqua potabile nei Paesi in via di sviluppo



L'eau: le remède miracle

Aujourd'hui, l'eau fait partie intégrante des protocoles de soin. Dans les Hôpitaux de Genève la balnéothérapie est mise au service de la rééducation.



Dominique Monnin
Responsable recherche et qualité au service de physiothérapie au HUG

■ Pour quels patients recommandez-vous la balnéothérapie?

Nous soignons en particulier les patients qui souffrent de rhumatismes ou de fractures, parfois d'affections neurologiques. La balnéothérapie est un complément idéal dans ces deux cas, car l'eau facilite les mouvements et permet de récupérer le tonus musculaire tout en stimulant la force.

■ Est-ce efficace?

Les études montrent que la

balnéothérapie diminue les douleurs articulaires. Elle a un effet bénéfique incontestable.

■ Comment ça marche?

Les physiothérapeutes travaillent main dans la main avec les patients, dans un bassin d'eau chaude à 34 degrés. La chaleur de l'eau a un effet de détente mais elle impose aussi un effort important au corps.

■ Pourquoi choisit-on de rééduquer un patient dans l'eau?

En raison de la poussée d'Archimède. Elle vous décharge de 80 à 85 pour cent de votre poids. Prenez un patient qui a une fracture de la jambe et une épaule démise, il ne peut pas utiliser de béquilles, il devrait rester immobile. Grâce à la balnéothérapie il peut bouger ses membres et les stimuler. L'eau est un partenaire de soin hors pair!

MARINA BORRIELLO

redaction.ch@mediaplanet.com

PUBLICITÉ

Un hôtel sur le lac
Ein Hotel auf dem See
A hotel on the lake

h ô t e l * * * * *
p a l a f i t t e

CH-2000 Neuchâtel T +41 (0)32 723 02 02 > www.palafitte.ch





A la source de mon Bien-Etre

■ **Question:** Aujourd'hui, peut-on concilier travail et bien-être?

■ **Réponse:** Oui! Notre entretien avec Pauline Burgener, docteur en biologie et spécialiste des bienfaits de l'eau.

La moitié des travailleurs helvètes sont stressés par leur travail et leur rythme de vie. Mais aujourd'hui, il existe un moyen simple et rapide pour prendre soin de soi: le SPA en ville.



RELAXE: Les SPA, remède contre le stress.

PHOTO: SHUTTERSTOCK

Dr Burgener, vous êtes une pionnière du SPA en ville, comment vous est venue cette idée?

Mon idée, c'était d'emmener l'eau de mer en ville, grâce à des centres de bien-être où l'on retrouve des soins de type thermaux. En Suisse, on utilise l'eau du lac à laquelle on rajoute des sels marins. Des sels de la Mer Morte ou des sels de Bretagne, ce qui permet de travailler dans les mêmes conditions qu'avec de l'eau de mer.

Ce concept a séduit quel type de clientèle?

J'ai vraiment cherché à intégrer les soins dans le quotidien des gens. J'ai pensé surtout aux hommes et aux femmes qui travaillent et qui n'ont pas le temps de s'occuper de leur bien-être. Aujourd'hui, nous avons une clientèle locale qui vient profiter d'un soin à la pause-déjeuner. Avec vingt minutes de balnéothérapie et une demi-heure de massage, les gens retrouvent

l'énergie dont ils ont besoin pour affronter le stress de la vie de tous les jours.

Quels sont les soins que l'on peut retrouver dans un SPA de ville?

Notre offre est très large car les soins à base d'eau de mer ont des propriétés très larges. Beaucoup de clientes viennent pour faire un soin à base de boue concentrée de la Mer Morte, qui permet de détendre la musculature.

D'autres préfèrent les bains à bulles pour activer le drainage et la circulation sanguine. Il y a aussi les jets d'eau qui permettent un travail sur la musculature. L'eau thermale répond à tous les besoins car elle peut être utilisée pour la détente, la gestion du stress et la remise en forme.

Quelle est la différence avec un centre thermal à la montagne?

Souvent nos clientes, en ville, partent ensuite dans les termes pour faire les soins en une semaine. Les spas de cure travaillent de façon plus pointue les soins d'hydrothérapie. Le spa de ville reste donc un bwon moyen d'entretenir son bien-être, mais il ne peut pas remplacer une cure sur place, dans un hôtel possédant sa propre source.

MARINA BORRIELLO

redaction.ch@mediaplanet.com

PUBLICITÉ

★ ★ ★ ★ ★

HÔTEL

LES SOURCES

DES ALPES

BEAUTY & SOURCE THERMALE

RELAIS & CHATEAUX

Les Sources des Alpes
 Restaurant la Malvoisie
 3954 Loèche-les-Bains
 Switzerland
 T. +41 27 472 20 00
www.sourcesdesalpes.ch

Quel type de traitement d'eau choisir pour combattre le tartre et la rouille?

■ **Question:** Qu'existe-t-il pour traiter l'eau potable?

■ **Réponse:** Nous sommes tous concernés par cette question, mais trop peu connaissent les choix qui s'offrent à eux. Explications.

Utilisés comme la solution aux divers problèmes de calcaire, les traitements d'eau ne fonctionnent pas tous de la même manière. Les notions de confort, d'économie et de santé sont au centre du choix que doit faire chaque propriétaire et subir chaque locataire. Pour rappel, un adoucisseur d'eau à sel est un appareil qui a pour but de réduire la concentration de calcaire de l'eau circulant dans votre réseau de plomberie. Ce faisant, vous allongez la durée de vie de vos tuyaux, de votre chaudière et de tous vos appareils

ménagers; ainsi que celle de leurs résistances de chauffe. Mais attention, si une eau dure produit de nombreux désagréments, une eau trop douce n'est pas bonne pour la santé, car elle a été appauvrie en sels minéraux et enrichie en sodium. Cela crée des déséquilibres de différentes formes, qui peuvent être d'autant plus graves dans notre société souffrant de surconsommation de sel. De plus, l'eau «trop» douce est corrosive pour votre installation.

Différents choix

Il existe principalement trois modes de traitements différents, physiques et chimiques. Le premier est l'adoucisseur à sel, qui remplace les ions calcium, peu solubles et entartrant, par des ions sodium solubles. L'inconvénient est alors

l'utilisation de sel, dont les effets sur le long terme restent peu connus. Le risque de cette méthode est également la création d'un foyer bactérien en cas de défaut d'entretien. Le deuxième fonctionne selon un procédé par injection chimique, surtout utilisé sur les circuits à distribution d'eau chaude. Dans ce cas, le bémol est qu'il est nécessaire de régler parfaitement les pompes de dosage; et si le professionnel qui procède à l'installation n'est pas un expert dans ce domaine, l'effet sera mal dosé, et plus négatif pour les installations que de ne rien faire. Le troisième fonctionne sur une base physique et doit être réglable proportionnellement aux différents débits d'eau.

JONAS SCHNEITER

redaction.ch@mediaplanet.com



↓ CONSEILS

→ **Lors d'un achat,** demandez systématiquement une garantie d'au moins 5 ans.

→ **Exiger un droit de retour** si l'eau n'est plus aux normes légales de l'OMS, surtout dans le cas où l'eau change souvent de dureté.

→ **Demandez des références** au fournisseur, situées si possible dans la même zone d'approvisionnement.

→ **Peut-être aurez-vous** la possibilité de louer d'abord l'appareil jusqu'à ce que son efficacité soit prouvée.

PUBLIREPORTAGE

Un expert en traitements physiques innove dans la Broye

Grâce à un système écologique de traitement d'eau basé sur ①la filtration ②la régulation ③le réacteur à 3 tubes, Sonatec vous permet d'obtenir 80% de dépôt calcaire en moins, une amélioration de son goût et de sa texture. Le tout sans risque pour la santé, puisqu'aucun produit chimique n'est utilisé. De plus, Sonatec.CH Sàrl est la seule entreprise au monde à avoir déposé un brevet pour une action antirouille à 98% grâce à ce même système. Concrètement, l'eau n'est ni entartrante, ni corrosive, et ses qualités ne sont pas modifiées. Ainsi, la durée de votre installation et de vos appareils est significativement prolongée. En plus, cette eau traitée ramollit ce qui a durci dans les installations. Le réglage se fait chez le client, sur la base de trois

critères, soit A) le contrôle de la précipitation du calcaire B) la souplesse de l'eau sur la peau C) le goût sans chlorure de l'eau. Par conséquent, le système SONATEC PLUS est parfaitement adapté aux besoins du client, ainsi qu'aux particularités de l'eau, et il est garanti pendant dix ans.

TRAITEMENT DES EAUX

Système
sonatec
plus

Tél. 021/906 63 55 – www.sonatec.ch



De l'eau potable pour tous

■ **Question:** Comment faire pour améliorer l'accès à l'eau potable pour tous, et en particulier pour ceux se trouvant à la base de la pyramide socio-économique?

■ **Réponse:** Les solutions technologiques existent. Ce qui compte désormais, c'est de faire en sorte qu'elles soient largement et correctement utilisées.

Les populations les plus pauvres dans les pays en développement n'ont généralement pas accès à l'eau potable. Grâce à de nouvelles technologies innovantes et spéciale-

ment adaptées, il est possible de leur donner les moyens de comprendre par elles-mêmes un problème de santé publique majeur. Car les besoins sont colossaux: près d'un milliard de personnes n'ont pas accès à une eau saine et ce sont 2,6 milliards qui n'ont pas accès à des services d'assainissement. Les enfants sont les plus durement touchés, puisque près de 1,5 million d'entre eux meurent chaque année du fait de maladies hydriques. Or le chlore est l'une des solutions les plus efficaces pour traiter l'eau. Il élimine les agents pathogènes présents dans l'eau de boisson et empêche toute recontamination. Malheureusement, les chaînes d'approvisionnement du chlore n'atteignent pas de nombreuses communautés, notamment dans les régions rurales. Une solution pragma-

tique à ce constat pourrait ainsi être de produire le chlore localement: «Notre fondation a mis au point un appareil, nommé WATA, qui permet de fabriquer le chlore sur place, de manière extrêmement simple, à partir d'eau et de sel par un procédé d'électrolyse», explique Carole de Bazignan, l'une des responsables de projets auprès de la fondation suisse romande Antenna Technologies.

Sensibilisation et pédagogie

Grâce aux solutions technologiques qui produisent du chlore, il est possible de désinfecter l'eau à différents niveaux. Le chlore peut être ajouté à l'eau de pluie, utilisé pour nettoyer des puits, injecté directement dans le réseau, ou mis en bouteille pour le traitement de l'eau à domicile. «Mais la garan-

tie d'efficacité inclut obligatoirement une formation sérieuse et des actions de sensibilisation régulières. Notre objectif est la mise en place d'une approche complète et non la vente d'appareils sans le suivi nécessaire.», insiste Madame de Bazignan. Les expériences positives acquises localement pourront par la suite entraîner des émulations par les acteurs locaux, tels que les centres de santé, les collectivités, des entrepreneurs, ou encore des écoles. Une généralisation de ce type de solutions et des initiatives locales représenteraient un important progrès sanitaire, si l'on considère les centaines de milliers de maladies aux conséquences mortelles qui pourraient être ainsi évitées.

JONAS SCHNEITER

redaction.ch@mediaplanet.com



Carole de Bazignan
Responsable
Eau potable,
Fondation
Antenna
Technologies

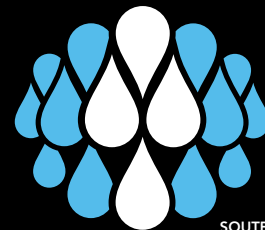
PUBLICITÉ



LE CONCEPT **écologique** DE LUTTE CONTRE LE CALCAIRE ET LA CORROSION DANS LES CIRCUITS D'EAU SANITAIRE ET INDUSTRIELS.

AQUABION FONCTIONNE SANS BRANCHEMENT ELECTRIQUE NI AIMANT, SANS AJOUT DE PRODUITS CHIMIQUES OU DE SEL ET NE DEMANDE AUCUN ENTRETIEN NI REJET D'EAU.

www.aquabion-ch.ch ou 026 921 29 12



SOUTENEZ
UNE FONDATION
POUR LA PRÉSERVATION
DE L'EAU

RACE FOR
WATER

MULTI ONE
ATTITUDE
FOUNDATION

WILL YOU RACE FOR WATER?

INSTITUTIONAL
PARTNER



WWW.MULTIONEATTITUDE.COM/JOIN-US/



Lausanne s'engage pour une eau solidaire

La plateforme Solidarité'eau suisse permet de réaliser des projets concrets concernant l'accès à l'eau dans des pays en développement. Dans le cadre de cette initiative des communes suisses, Lausanne contribue à améliorer l'accès à l'eau de la population de Nouakchott, capitale de la Mauritanie. Rencontre avec Olivier Français, municipal en charge des travaux.

■ Comment la municipalité s'implique-t-elle pour l'eau dans des pays en voie de développement?

En 2009, nous avons mis sur pied un partenariat avec Nouakchott et avons reçu le label «Solidarité'eau suisse» qui témoigne de notre engagement. Cela permet l'élaboration de projets plus durables que les aides ponctuelles que nous avions entreprises auparavant. En tant qu'entrepreneur, j'avais déjà travaillé avec ce type de structure pour

former en Suisse des jeunes machinistes, originaires du Népal, aux travaux de forages. J'étais donc sensible à ce que nous pouvons apporter aux pays qui ont besoin d'appuis en matière d'eau. Nous investissons dans des infrastructures et mettons à disposition nos compétences.

■ Quels sont les résultats sur place?

Nous nous assurons toujours qu'il y ait un suivi du processus de la part des autorités locales afin que le projet puisse durer. Nous avons envoyé un de nos camions vidangeurs pour pomper l'eau en cas d'inondation. Une équipe sur place a été formée et nos employés sont disponibles en cas de panne.

Jusqu'à aujourd'hui, ce sont 17400 personnes qui voient leur condition de vie s'améliorer grâce, entre autres, à l'extension du réseau, à la réhabilitation de bornes fontaines et à l'achat de camions-citernes.

■ Pourquoi la situation en Mauritanie est-elle spécialement sensible?

La distribution de l'eau à Nouakchott est faite d'inégalités au niveau de l'accès, du prix et de la qualité de l'eau. De plus, puisque cette ville est un lieu de refuge pour les populations des villages environnants, la démographie y est en constante progression. Nous travaillons avec les responsables de Nouakchott pour agrandir le réseau de distribution d'eau et assurer une eau de qualité à un prix abordable.

■ Comment les citoyens des communes suisses engagées contribuent-ils?

A Lausanne, nous affectons à ces actions un centime par mètre cube d'eau vendu. Les communes de Fribourg, Nyon, Martigny, Pully, Morges, Lutry, Epalinges, Estavayer-le-Lac, Coldrerio, Cossonay, Attalens, Charrat, Jouxte-Mézery, Villaz-St-Pierre et La Chaux soutiennent aussi notre projet.



FACETTE

3

L'EAU: UN MOTIF DE MOBILISATION



Olivier Français
Conseiller national, Canton de Vaud

■ A votre avis, en quoi pensez-vous que les citoyens se sentent concernés par ces problématiques?

C'est une question importante et je pense que chacun dans notre pays est conscient de la chance que nous avons d'être dans un pays sans aucun problème d'eau. Ce privilège est reconnu par nos habitants et, à ce titre, la création du fonds a été très bien acceptée par notre population.

JONAS SCHNEITER

redaction.ch@mediaplanet.com

PUBLICITÉ



Faites partie d'un grand mouvement:

Assumez un parrainage

De l'eau pour tous

L'eau a le pouvoir d'affranchir durablement les hommes de la faim, de la maladie et de la pauvreté. Avec un franc par jour seulement, vous permettez la construction de puits, de citernes et d'installations d'irrigation. www.caritas.ch



CARITAS

Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra

De l'eau saine pour le Bénin

Le Service intercommunal de gestion s'occupant notamment de la distribution et de l'évacuation de l'eau pour dix communes de la Riviera vaudoise, se montre solidaire et s'engage au Bénin. Rencontre avec Christophe Higy qui a mis en place cette opération avec l'initiative des communes suisses: Solidarit'eau suisse.

■ Vous vous êtes rendu quatre fois au Bénin. Quelles sont les actions qui y ont déjà été entreprises grâce à votre aide?

Nous travaillons avec Helvetas-Intercooperation et nous leur apportons une aide financière. Concrètement, lorsque notre bilan affiche un bénéfice, nous versons 1 centime par mètre cube d'eau vendu et traité, pour la construction de forages profonds dans une commune du Nord-Ouest du Bénin. Pour vous donner une idée, cette commune est à peu près de la taille du canton de Vaud. Ces forages profonds

remplacent les puits à ciel ouvert et diminuent ainsi drastiquement le nombre de bactéries dans l'eau. Nous avons trouvé ce projet à travers la plateforme «solidarit'eau suisse» qui offre cette possibilité aux communes et services des eaux suisses.

■ Y apportez-vous aussi votre savoir-faire?

Oui, justement. Nous nous y rendons avec un petit laboratoire qui nous permet d'analyser l'eau. Ainsi, nous avons constaté que ces nouveaux forages étaient très utiles. D'ailleurs, les populations qui en profitent maintenant ont un état de santé général qui s'est amélioré. Et pour cause, l'eau captée par le biais d'installations fermées, présente un risque de contamination bactériologique plus faible, notamment par les animaux.

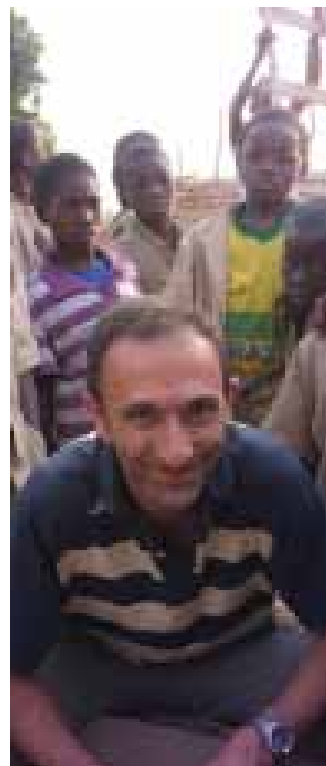
■ Pourquoi avoir choisi de soutenir particulièrement cette région?

Tout d'abord, nous désirions

aider un pays fortement défavorisé. Ensuite, pour que nous puissions y mobiliser des collaborateurs, il fallait que nous nous rendions dans un endroit où la démocratie était installée et stable. Ensuite, pour des raisons évidentes de communication avec les autorités sur place, nous avons choisi un pays où le français était une langue nationale.

■ Comment les citoyens des communes que vous représentez ont-ils réagi?

Très bien! A chaque fois que nous présentons ce projet, nous récoltons un grand nombre d'avis favorables. Je participe également, au sein des Nations Unies, à une réflexion au sujet de ces aides pour l'eau potable; j'y constate que ces initiatives locales sont très efficaces et bénéficient d'une grande implication des citoyens du monde entier.



Christophe Higy
Directeur exécutif du service intercommunal de gestion (SIGE)

JONAS SCHNEITER

redaction.ch@mediaplanet.com

PUBLICITÉ



Découvrez ce qui se cache derrière la solution la plus simple et la plus économique pour un accès durable à l'eau potable.

www.antenna.ch



Quand l'eau est une question de vie

■ **Question:** Pourquoi l'eau est-elle au centre des problèmes au Soudan?

■ **Réponse:** La sécheresse et l'insalubrité tuent chaque jour. Rencontre avec Karl Schuler, chargé de la communication au sein de la Croix-Rouge suisse.

■ En quoi la résolution de la problématique de l'eau est-elle essentielle pour le Soudan?

Sans eau salubre, il n'y a pas de santé! Mais attention, le tout n'est pas seulement de permettre l'accès à l'eau mais également de garantir qu'elle ne sera pas un vecteur de maladies. Par exemple, la mortalité infantile est élevée dans les régions rurales à cause de l'eau souillée. Le typhus, le choléra et la malaria sont autant de maladies qui



Karl Schuler
Chargé de la communication au sein de la Croix-Rouge suisse



SOUDAN. L'eau est au coeur des préoccupations.

PHOTO: CRS

sont typiquement liées à ce problème.

■ Qu'en est-il de la sécheresse?

Cela dépend des régions, le nord est généralement plus sec que le sud et il y a des terres fertiles proches du Nil. Ces dernières sont malheureusement souvent accaparées par les compagnies agricoles étrangères, qui ne laissent ainsi à la population que les terres arides.

■ Que peut-on faire contre cela?

Il faut s'engager en faveur de la sécurité alimentaire des habitants afin d'éviter qu'ils ne doivent systématiquement migrer pour

trouver de l'eau. Afin d'apporter une aide efficace, il est préférable d'investir dans l'aide à long terme plutôt que de distribuer de la nourriture et de l'eau. Par conséquent, la situation peut être grandement améliorée en forant des puits, en réparant certains et en rénovant les bassins de collecte d'eau de pluie qui constituent les principaux réservoirs d'eau pour beaucoup de villages.

■ Concernant la salubrité de l'eau, quels sont les moyens d'action concrets?

Il faut notamment équiper les écoles primaires et les villages de latrines. Ensuite, il est encore nécessaire d'apprendre à la popula-

tion des gestes simples afin d'éviter les infections. Ces mesures permettent une amélioration sensible de la santé publique.

■ Vous vous êtes rendu, à plusieurs reprises, au Soudan. Quelle y est l'ampleur de vos activités concernant l'eau?

Notre principale activité concerne la santé de base, donc les domaines de l'eau et de l'hygiène. En plus de la mise en place de centres de santé, nous formons du personnel sur place parmi les volontaires, afin de soigner et de sensibiliser la population.

■ Et quels sont les effets de toutes ces actions?

La population peut mieux se prémunir contre les effets de la sécheresse et elle est mieux protégée contre les maladies. L'eau est également un élément indispensable à l'élevage du bétail et à la culture de jardins potagers qui permettent de varier davantage l'alimentation.

JONAS SCHNEITER

redaction.ch@mediaplanet.com

PUBLICITÉ

heig-vd

Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion
du Canton de Vaud



Choisissez la bonne voie !

www.management-durable.ch

Certificate of Advanced Studies

- Manager en développement durable
- Système de management environnemental

30 Modules ponctuels de formation continue



Stève Ravussin: sa course pour l'océan

Tous les navigateurs le disent: les déchets se multiplient en mer. Stève Ravussin se dit préoccupé par la pollution des océans.

■ Qu'est-ce qui vous a alerté lors de vos navigations?

Ça fait plus de vingt ans que je régate sur toutes les mers du globe, et j'ai vraiment vu la situation évoluer... Les sacs, les bouchons, les bouteilles en plastique... La pollution est de plus en plus présente en mer. J'en ai même fait les frais sur une course en 2006, la Route du Rhum: mon trimaran a heurté un conteneur qui flottait entre deux eaux.

■ Comment faites-vous pour faire passer ce message?

Nous avons mis sur pied une



Steve Ravussin
 Navigateur suisse et ambassadeur pour la cause de l'eau



LE TRIMARAN: «Race for Water» en pleine action. PHOTO: YVAN ZEDDA / MOD SA

nouvelle compétition océanique et, dans son sillage, une fondation pour la préservation de l'eau. Le Multi One Championship débute cette année avec une transatlantique New York-Brest. Six bateaux identiques, les MOD70, seront sur la ligne de départ, et je serai à la barre du «Race for Water», premier bateau de la série, et bateau ambassadeur de la Fondation Multi One Attitude. Ce formi-

dable outil de communication sera une vraie plate-forme itinérante pour sensibiliser le grand public à la préservation de l'eau, et en particulier les enfants.

■ C'est important de s'adresser aux jeunes générations?

C'est essentiel. Vous savez, en peu de générations on peut changer beaucoup de choses. Notre programme inclut, en

plus des courses, des conférences. Je vais dans les écoles pour expliquer aux enfants que l'eau est une ressource précieuse et pourquoi il ne faut pas jeter ses déchets à la mer. D'autre part, nous avons mis en place un partenariat avec la Commission Océanographique Intergouvernementale de l'UNESCO afin de créer des contenus pédagogiques.

■ Le sport est-il un bon moyen pour changer les mentalités?

Le sport peut faire la différence. Le sport est fédérateur, il capte l'attention des médias et peut nous permettre de toucher un large public. Quant à la voile, c'est un sport qui est lié à cette cause de manière naturelle: il existe une connexion intime entre les navigateurs, l'océan et la nature... Nous nous devons d'en être les gardiens!

MARINA BORRIELLO

redaction.ch@mediaplanet.com

PUBLICITÉ

J'ai découvert le secret pour être un homme.

Vos rêves sont notre réalité. Les dernières tendances de l'habitat en matière de salles de bains, carrelages, parquets, cuisines, appareils ménagers et aménagementx extérieurs, à découvrir dans l'une de nos expositions permanentes. Rendez-vous près de chez vous !

www.rapin.ch

www.glasson.ch

www.getaz-romang.ch

FACETTE

4

L'EAU: UN
ENJEU ENVI-
RONNEMENTAL

L'eau en bouteille: un business éthique?

Entretien avec Franck Riboud, PDG de Danone, deuxième producteur mondial d'eau en bouteille (en volume).

■ Quelles sont vos responsabilités?

Danone gère quotidiennement des dizaines de sources d'eau naturelle dans le monde, ce qui nous place au cœur des enjeux environnementaux. Lorsque l'on exploite une ressource naturelle en eau, on se doit d'en assurer la pérennité, de ne pas prélever plus que ce que la ressource peut naturellement produire, et de travailler en étroite collaboration avec les communautés locales. Nous devons faire en sorte que la ressource soit disponible pour les générations futures. C'est notre responsabilité en tant qu'industriel, mais aussi un enjeu inhérent à la pérennité de notre business.



Franck Riboud
PDG du groupe
Danone

PHOTO: MÉLANIE FREY

■ L'eau est un business qui rapporte. En 2011, le chiffre d'affaires de votre filiale eau a atteint 3,2 milliards d'euros. Les enjeux industriels et commerciaux sont-ils compatibles avec le respect de l'environnement?

Cela pose la question de l'utilité sociale d'une entreprise. A quoi sert une entreprise? A créer de la valeur pour ses actionnaires, certes. Mais au même titre, elle doit créer de la valeur et de la richesse pour ses autres parties prenantes. Parce que sa pérennité dépend du développement de son environnement. La question à se poser est de savoir comment on construit le profit dans la durée, comment on gère les contradictions, le court terme et le long terme, les intérêts individuels et le collectif... L'eau est un héritage transmis de génération en génération. C'est un bien collectif. Notre business est donc fortement dépendant de l'environnement local de nos sources. Pour que le business perdure nous avons tout intérêt à protéger nos res-

sources et c'est pour cela que nous en avons fait l'une de nos priorités environnementales.

■ Comment protégez-vous ces sources?

Notre engagement en matière de préservation de la ressource en eau est historique. Depuis plus de vingt ans Danone met en place des dispositifs pour connaître ses ressources et en déterminer le mode d'exploitation optimal. Notre démarche a commencé avec Evian en 1992, et la création de l'APIEME (Association de Protection de l'Impluvium des Eaux Minérales d'Evian), un partenariat public-privé pour la préservation de l'eau minérale d'Evian. Puis elle s'est progressivement étendue à l'ensemble des pays dans lesquels nous exploitons nos sources via la signature de la «Ground Water Policy», notre Politique de Protection des Ressources en Eaux Souterraines. Le principe est de gérer localement la source, dans le respect des cycles naturels, des écosystèmes, et en collaboration étroite avec les acteurs locaux telles que les communautés locales, les institutions, les autorités...

■ L'ONU estime que 2,5 milliards d'êtres humains pourraient être confrontés à une pénurie d'eau d'ici 2025. Danone exploite les sources d'eau dans des pays déjà à risque comme l'Indonésie. Ce n'est pas contraire à votre éthique?

Non, au contraire. En Indonésie, où la sécheresse frappe plusieurs mois par an, l'accès à l'eau est un enjeu crucial. L'approche d'Aqua, notre filiale locale est de démontrer que là où elle opère, les communautés locales ont un meilleur accès à l'eau potable et que c'est en travaillant main dans la main avec elles que la pérennité de la ressource est assurée. Ainsi, à travers le programme Aqua Lestari, nous avons financé près de 30 projets locaux qui ont permis à plus de 60 000 habitants d'avoir un accès facilité à l'eau potable et à plus de 10 000 fermiers d'être formés à l'agriculture durable.

MARINA BORRIELLO

redaction.ch@mediaplanet.com

4ème Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau des Nations Unies « Gérer l'eau dans des conditions d'incertitude et de risque ».

Les besoins et la demande en eau douce s'accroissent. L'évolution démographique, l'urbanisation rapide et le changement climatique exercent une pression sur cette ressource. Le complexe « eau-alimentation-énergie » donne une illustration des choix difficiles, des risques et des incertitudes auxquels sont confrontés les décideurs politiques, alors que le monde change plus vite que jamais, de manière souvent imprévisible. Promouvoir une cause plutôt qu'une autre n'est pas sans conséquence. Le défi consiste à intégrer les interconnexions.

Ce nouveau rapport veut inciter à penser différemment notre avenir collectif, à repenser la gestion de l'eau pour dépasser les problèmes et les risques immédiats et opérer des évolutions à long terme en vue d'une prospérité durable pour tous, grâce à l'eau. Considérer l'avenir à travers le spectre de l'eau donne un recul utile pour prendre les décisions les plus favorables pour les personnes, l'environnement et l'économie. Le Rapport suggère des réformes institutionnelles et envisage des possibilités de financements.

La gestion internationale de l'eau n'est pas pleinement établie et constitue un enjeu central pour la paix et la sécurité à l'échelle mondiale. Les instances de gouvernance internationale, celles des Nations Unies par excellence, seront de plus en plus amenées à intégrer la réflexion sur l'eau dans leur processus de décision.

Le Programme mondial des Nations Unies pour l'évaluation des ressources en eau est hébergé par l'UNESCO et coordonne le travail des membres

et partenaires d'ONU-Eau pour produire ce Rapport triennal, fruit de la coopération la plus étendue au sein du système onusien.

L'UNESCO et l'eau

L'UNESCO regroupe des compétences touchant à toutes les formes d'eau présentes sur la planète. Elle adresse ainsi les problématiques de manière holistique, sous l'angle éthique - centré sur le bien-être des individus et sur le respect des droits de l'homme -, scientifique et politique, et de manière transversale en lien aux domaines de l'éducation, de la science et de la culture. Forte de ses compétences en hydrologie, responsable en tant que « château d'eau » de l'Europe, la Suisse est présente au sein du Programme hydrologique international, l'une des activités phares de l'UNESCO dans le secteur de l'eau.



Les machines Schulthess, championnes des économies d'eau!

L'eau se fait de plus en plus rare. Dans notre Suisse riche en eau, il faut aussi l'utiliser avec précaution. De cette manière, nous préservons non seulement l'environnement, mais aussi notre budget. Dans le domaine du lavage, rien n'est donc plus logique que de s'équiper en machines Schulthess.

En Suisse, le lave-linge est le troisième consommateur d'eau avec 30 % de la consommation quotidienne. A l'achat d'un lave-linge neuf, il est donc important de veiller à sa consommation d'eau. Dans le domaine du lavage écologique et efficace sur le plan énergétique, le leader suisse des lave-linge et des sèche-linge à pompe à chaleur Schulthess est particulièrement innovant. L'exploitation respectueuse et durable de

l'environnement et donc de la ressource naturelle qu'est l'eau, sont deux leitmotivs sur lesquels s'engage cette entreprise développant et fabriquant ses produits en Suisse.

Les économies d'eau commencent dès le stade de la production

Dès la production, une attention toute particulière est accordée aux économies d'eau et d'électricité. Ainsi, le procédé innovant de peinture par poudrage permet d'économiser jusqu'à 40 % d'eau. Et grâce à l'acquisition de la nouvelle génération de machines à souder à circuit d'eau fermé, Schulthess contribue à préserver au mieux les ressources. Pour Schulthess, cet engagement écologique va de soi, comme en témoignent le partenariat professionnel avec le label Minergie et la certification ISO 14001.



Des lave-linge intelligents répondant à toutes les attentes

Rapides, faciles à utiliser et économes: grâce à leur intelligence, les lave-linge Spirit

eMotion sont en mesure de satisfaire les plus hautes exigences dans le domaine du lavage écologique d'aujourd'hui. Leurs fonctions très astucieuses et leurs programmes entièrement automatiques permettent de réduire au strict minimum la consommation de lessive et d'eau: leur capteur de saleté, par exemple, détermine le degré de saleté du linge et règle automatiquement la durée du programme en conséquence. Ces lave-linge évaluent aussi la charge de linge et règlent le volume d'eau et la durée du lavage requis. Une somme d'avantages que l'on retrouve d'ailleurs aussi sur les sèche-linge à pompe à chaleur Schulthess, particulièrement efficaces sur le plan énergétique. Schulthess – le précurseur en matière d'écologie!

Plus d'infos sur: www.schulthess.ch



SCHULTHESS

La lessive. Le savoir-faire

UN WATER
Journée Mondiale de l'eau
2012

L'eau et la sécurité alimentaire
22 mars 2012



Coordonnée par l'Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

Chacun de nous doit boire de 2 à 4 litres d'eau par jour, mais il faut de 2 000 à 5 000 litres d'eau pour produire la nourriture dont une personne a besoin chaque jour.



Le monde « a soif » à cause de nos besoins alimentaires: aujourd'hui, il faut nourrir sept milliards de personnes, et probablement deux milliards de plus d'ici 2050.

Si nous voulons être en mesure de nourrir tout le monde, il s'agit en premier lieu de sécuriser l'accès à l'eau, de bonne qualité et en quantité suffisante.

Il faut ensuite produire plus avec moins d'eau, réduire les pertes et les gaspillages de nourriture, et adopter des régimes alimentaires durables, ayant des conséquences moindres sur l'environnement.